

Le plan géométral de l'île de Terreneuve. L'école basque de cartographie / Euskal kartografia eskola

*(Le plan géométral de l'île de Terreneuve.
The Basque cartography school)*

Egaña Goya, Miren
Eusko Ikaskuntza
Miramar Jauregia - Miraconcha, 48
20007 Donostia

BIBLID [1137-442X (2002), 21; 253-267]

"Le plan géométral de l'île de Terreneuve" est un plan dressé au début du XVIIIe siècle, ou au moins utilisé lors du Traité d'Utrecht puisqu'il comporte les limites des pêcheries. Nous avons étudié les noms de lieu basques de la carte, et nous avons transcrit la légende qui est à droite. On a comparé cette carte avec une série d'autres, ainsi qu'avec des routiers qui font partie de l'école basque de cartographie.

Mots Clés: Pêche. Terre-Neuve. Cartographes. Routiers. Morue.

Ternuako "Plan géométral de l'île de Terreneuve" delakoa aztertu dugu lan honetan. Mapa XVIII. mendean hasieran egina da edo erabilia behintzat Utrechteko hitzarmena seinaturik baitago arrantza eremuak markatuz. Bertan agertzen den euskal toponimia bildu dugu. Planoak eskubian duen esku izkribua transkribatu eta komentatu dugu. Mapa honetaz gain euskal mapagile edo kartografo eskola ezagutzera eman dugu lan honetan.

Giltza-Hitzak: Arrantza. Ternua. Mapagileak. Itsas gida-liburuak. Bakailaua.

Hemos estudiado en este trabajo el mapa titulado "Plan géométral de l'île de Terreneuve" realizado al comienzo del s. XVIII o al menos utilizado en esa época puesto que en él aparecen los lindes de pesca según el Tratado de Utrecht. Hemos recogido la toponimia vasca que aparece en él, y también hemos transcrito la leyenda que aparece a la derecha del mapa así como un resumen de la misma. Además de este mapa hemos estudiado otra serie de mapas y derroteros que a nuestro parecer forman parte de la escuela vasca de cartografía.

Palabras Clave: Pesca. Terranova. Cartógrafos. Derroteros. Bacalao.

PLAN GEOMETRAL
DE L'ISLE DE TERRENEUVE
et du Grand Banc, Banc Jaquet et autres Isles
et Bancs qui lui sont adjacens assis proche la
Cote de la Nouvelle France

Une copie de ce plan nous a été fournie par Mr. Loeueuen ancien maire de l'île de Saint Pierre, territoire DOM-TOM, lors de la visite que nous avons faite aux archives de l'île en Avril 1991.

Il s'agit d'une carte anonyme, non datée, mais qui quand même comporte une date, celle de 1713 montrant les limites des pêcheries sur les côtes est et ouest de Terre-Neuve, où on peut lire: "Bornes de la peche des francois selon la paix d'Utrecht de 1713".

La carte comporte une grande quantité de noms de lieu, beaucoup d'entre eux absolument nouveaux par rapport à la série de cartes que nous avons étudiées. Elle comporte aussi une légende sur la pêche à la morue fort intéressante que nous avons transcrite. Nous avons considéré ce plan comme appartenant à l'école basque de cartographie déjà formulée par Hervé en 1967¹.

Nous avons obtenu une seconde copie du même plan qui comporte certaines différences:

- Une écriture plus égale.
- Un français plus moderne.
- Des noms de lieu différents surtout en ce qui concerne la côte sud de Terre-Neuve.

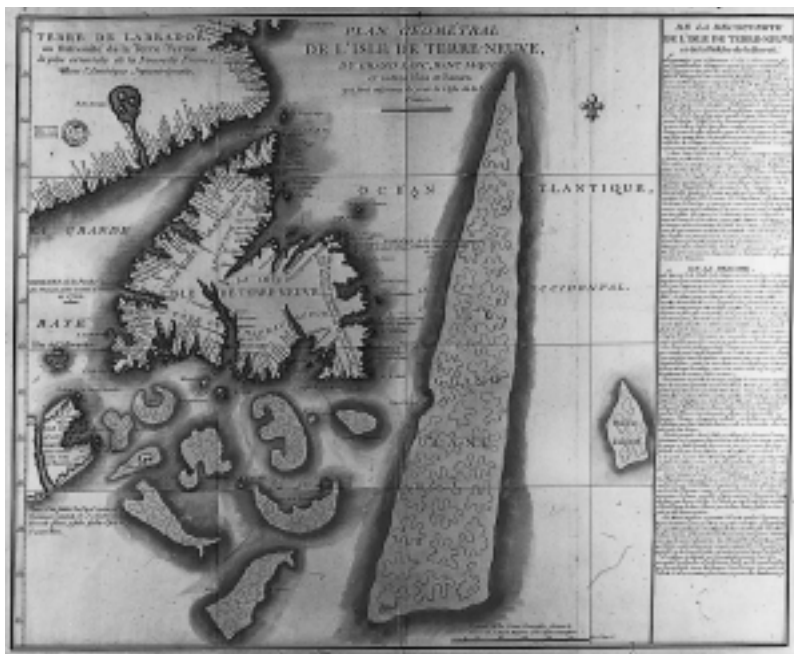
Nous avons consulté cette seconde carte de la Bibliothèque Nationale à Paris, dans les Archives Nationales de Canada à Ottawa.

Entre les noms de lieu nous allons citer exclusivement ceux qui ont une relation soit avec la langue basque, soit avec le Pays Basque. Il s'agit donc d'une réutilisation de noms de villes ou une alusion aux basques.

On peut ainsi voir sur l'île de Terre Neuve en direction Nord-Sud sur la côte Ouest:

Cap de Degrat
R de Bayone
S Jean de Luz
Cote des Basques
Anse des Basques

1. HERVÉ, *Rev. Hist. écon. soc.*, XLV, 1967.



"Le plan géométral de l'île de Terre-neuve" c. 1713. Archives Nationales du Canada NMC 64704.

Sur la cote Sud:

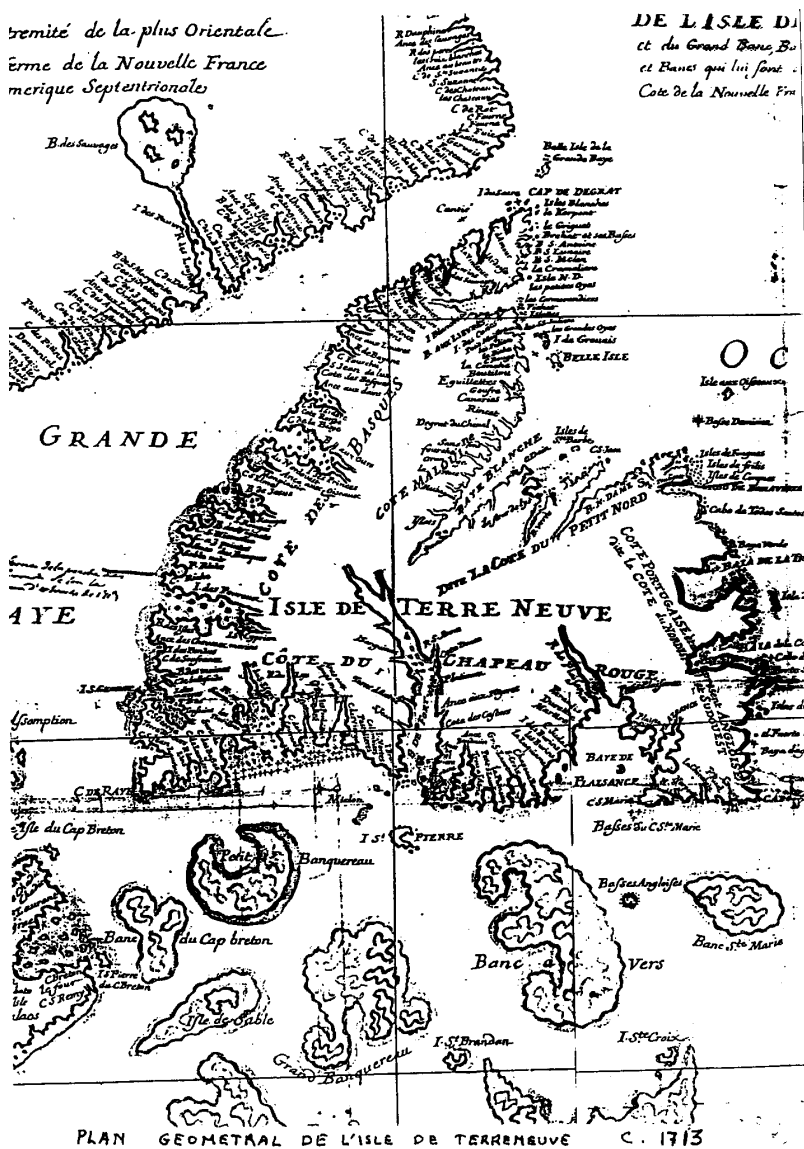
R. de Plaisance
Petit Plaisance
Baye de Plaisance
Plaisance
Sur la côte Est
Isla de Bacallaos

Toute la côte Ouest est nommée Côte des Basques.

Sur la côte Sud du Labrador de Est à Ouest on peut trouver aussi faisant relation aux Basques:

C des Biscayens

Il nous a semblé intéressant de transcrire la légende à droite de la carte:



"Le plan géométral de l'île de Terre-Neuve" delakoaren detailea. Archives Nationales du Canada NMC 64704.

"DE LA DECOUVERTE
DE L'ISLE DE TERRE-NEUVE
et de la Pesche de la Morüe.

Le premier qui a fait la decouverte de l'Isle de terre neuve fut un gentilhomme Portugais appellé Gaspar Corteréal, l'an de Seigf 1500. Sous les auspices d'Emmanuel I. du nom Roy de Portugal et cette decouverte fiu seulement de la coste qui est icy es sombrée de jaune comprise entre le Cap qu'il nomma de Bonavista et l'autre de nom de Razo. et le même Corteréal y retourna l'an d'après 1501. pour reconnoitre plus à plein cette coste quiyl n'avoit fait l'an précédent, mais il ne reparût depuis et l'an d'après 1502. son frère Michel partit de Lisbonne pour l'aller chercher et n'eut pas meilleure fortune que son frère Gaspar. En l'an 1503. Leur frere aîné appellé Vasques Jean Corteréal grand-Maitre d'hôtel du Roi Emmanuel, aiant encore quelque opignon de la vie de ses deux frères voulut entreprendre le meme voïage pour les aller chercher, mais le Roy l'en empescha, crainte que sans aucun fruit il ne tombait en pareille infortune qu'eux; et dés lors les Portugais abandonnent cette decouverte, puisqu'ils ni avoient trouvé que du poisson et du bois.

Mais l'an d'après 1504. Les françois Bretons et Normans y furent, et acheverent la decouverte de tout le contour de l'Isle en l'an 1506. et ont depuis, jusqu'à ce jour frequenté et habité les costes ombrées de bleu, de rouge et de noir de la Chine, et la première frequentation et habitation des Anglois a été en la coste ombrée de jaune que les Portugois, avient abandonnée, ce fut en l'an 1583. Par le Chevalier Humfred Gilbert au nom du Roy d'Angleterre, car Jean Gabeto venitien de nature qui fut en l'an 1497. sous les auspices de Henry VII. du nom Roy d'Angleterre, a la decouverte des terres de l'occident n'a point eü connoissance del'Isle de terre neuve, croire qu'en sa rélation il dit avoir abordé pour se rafraichir en terre située 44 degrés 30 de latitude du Nord, à laquelle il imposa le nom de Bacallaos. Aussi ceste latitude ou se trouve un poisson en aucun endroit des Costes de l'Isle de terre neuve, mais bien en une Ile qui est assise en la quarte Orientale d'Este delacadie. Ainsi les Anglois ne peuvent avoir d'autres prétentions en l'Isle de Terre-neuve qu'en ceste partie de Coste que l'abandon des Portugois leur a donné lieu d'habiter, mais 83 ans après la première fréquentation et habitation des françois Bretons et Normans.

DE LA PESCHE

L'apprest de la Pesche de la Morüe est de deux sortes de façons quoy d'un même espèce depoisson et nont de difference entrelles que l'apprest qu'on leur donne, ce que nous allons à la suite expliquer, Un de ces deux apprests l'une est dite verte et l'autre seche. La Morüe verte est celle qu'a Paris et en d'autres Villes on appelle Morüe blanche et les Espagnols. Pesé frescal; elle est ainsi appellée verte parce parceque elle est toujours en frais selon la pesche sur le grand banc et on l'appreste dans le vaisseau et sous voile et hors de la vüe de la Coste et apres l'avoir vidée de ses entrailles et autres parties inutiles on la jette dans le fond de cale du vaisseau ou elle y est salée, on en appreste de même à la coste de l'Isle de terre neuve qu'aux autres costes des environs mais en petite quantité et moins grandes ni pas si bonnes, et la vente de la morüe verte se fait par toute l'Europe non pas

au poids mais par compte, un couple desquates on dit être une main de morüe. Ceux qui sont dans les navires connoissent être parvenus à l'abord du grand banc, c'est à dire, aux bords ou limites lors qu'ils trouvt. la mer changée de couleur, c'est à dire, moins vide et plus agitée bouillonnante comme dans un vase.

Tout au tour et proche les rivages del'Isle de terre-neuve, on pesche tous les ans une quantité innombrable de Morües qu'on seche au soleil après les avoir ouvertes tout de leur long vidées de leurs entrailles et d'autres choses inutiles, et salées, C'est de la qu'on l'apelle seche pour la differencier de la verte ou blanche, la plus petite est celle que les Malouins peschent et sechent a la Coste du petit Nord ombrée de bleu, et c'est néanmoins celle qui a le plus de débit en Espagne, Provence, Languedoc et Italie. On la sèche sur des Graves de Galays qui sont dans les havres, et elle ne doit vieillir plus d'un an pour etre bonne.

La plus grande Morüe sèche, est celle que les françois Bretons Normans et Basques font à la Coste du Chapeau rouge ombrée de rouge et sechée comme la première sur des grands Galays. Sa bonté n'est pas dans l'année qu'elle est faite, mais en la 2. 3. et 4^e après, et pour lors elle est dite selon quelques uns être parée ou selon d'autres poivrée, et son plus grand débis se fait dans la Garonne d'où elle est répartie dans les provinces voisines.

Les Basques françois, outre l'apprest qu'ils font à la Cote du Chapeau rouge, ils en séchent encore à la Cote qui porte leur nom ombrée de noir de la Chine, sa grandeur est entre celle du petit Nord et du Chapeau-rouge. Ils y peschent encore de certains animaux de la Mer appellés Loups-marins, de la graisse desquels ils font par la voye du feu ils en sortent de l'huile qu'on dit de Loup Marin, et le debit tant de leur Morüe que de leurs huilles se fait en leur país et chez leurs voisins.

La Morüe angloise apprestée à la coste ombrée de Jaune est la pire de toutes parce qu'elle a un goût d'herbier, cela procedant de ce qu'elle est sechée sur des Clayes de bois couchées sur l'herbier de leurs havres, Ils la vendent ou ils peuvent et toujours à moins prix que la morüe française; la Moruë sèche de quelque part qu'elle soit ne se vend pas par Compte comme la verte, mais au Quintal ou a autre poids plus ou moins grand que le quintal.

Des foyes des Moruës qu'ils mettent a pourrir dans les parquets de planches, il se fait une huile qu'ils appellent seins qui sert a brusler dans les lampes des Cuisines aux país où l'huile d'olive et autres sont rares, et pour les Tanneries."

Aztertzen ari naizen "Plan Geometral de l'Isle de Terre Neuve" delakoa, San Pierreko museoan dagoen kopiaren kopia bat dut. Loeueuen jaunak, S.Pierreko alkate ohiak eman zidan 1991an plano hau. Planoa anonimoa da, 1713 eta gero egina dagoela dirudi, Utrecheko hitzarmenean ezarritako arrantza-mugak agertzen baitira eta honen ondorioz kostak kolore desberdinez margotuta baitaude. Lan hau egiteko mapa beraren bi bertsio erabili ditut. Bata aipatu S. Pierrekoaren kopia, bestea berriz Ottawako "National

Archives of Canada” delakoan duten Parisko “Bibliothèque National”en dagoenaren kopia.

Mapa edo planoak leku izen ugari eta ez ohikoak ditu. Aztertu ditugun mapen artean agertzen ez diren toponimo frantzesugariz hornitua dago. Eskubian gainera, arrantzari buruzko izkribu luzea du, non azaltzen baitira bakailuaren arrantzari buruzko gora behera interesgarriak. Ternuako aurkikuntza esplikatzan da, bai eta zeintzuk izan ziren hara heldu zirenak etab. Idatziak dioenez Portugesak izan ziren iritxi ziren lehenenak eta harrigarria baldin bada ere berehala bretoi eta normando frantzesak. Oso bitxia deritzogu beste kasu askotan bezala euskaldunak ez aipatzea, are gehiago mapan hainbeste euskal leku izen agertzen denean. Ahazte hau sistematikoa da garaiko ingeles eta espainol historiagileen artean eta maiz gertatzen dena frantzesen artean ere.

Hala eta guztiz ere bakailuaz ari denean, ezin ditu euskaldunak baztertu eta honela dio:

“La morue sèche est celle que les François Bretons, Normands et Basques font à la côte du Chapeau rouge” [Hau da: bakailu idorra bretoi frantzesak, normando eta euskaldunek Chapeau rougen egiten dutena da.]

Eta hurrengo paragrafoan:

“Les basques François, outre l'apprest qu'ils font à la côte du Chapeau rouge, en sechent encore a la côte qui porte leur nom...”
[Hau da: frantzes euskaldunak Chapeau rougeko kostan prestatzen dutenaz gain, gehiago lehortzen dute euren izena daraman kostaldean...].

Honela dago banatuta testua bada: lehenengo zatian Ternuaren deskribatzaileei buruz ari da, Cortereal anaia portugesen gora beherak ematen ditu, gero, Ingalaterrako erregearen zerbitzuan Cabotok, Bacallaos izendatutako lurraldeei buruz.

Hurrengo atalean arrantzari buruz ari da bakailuaren arrantza oso zehazki azalduz. Bakailu berdea eta lehorra bereizten ditu. Berdea, arrantzatu eta berehala garbitu eta ontziaren behe aldean gatzetan jartzen dena da, lehorra berriz, itsas-ertzan garbitu eta gatzatu ondoren lehortarazten da eguzkitan harri gainean.

“Chapeau rouge” deritzan lekuan harrapatzen dutela bakailaorik gehien bretoi frantzesak, normandoak eta euskaldunak jarraitzen du. Euskaldunek gainera euren izena daraman itsas-ertzan ere lehortzen omen dute bakailoia eta itsas-otsoak harrapatzen omen dituzte bere koipea baliatzeko eta bakailoarekin batera euren herrian saltzen dutela dio.

Bakailaoetan txarrena ingelesek prestatzen dutena dela dio, belar zapo-rea baitu egur gainean, belarretan lehortzen dutelako. Ahal duten lekuan sal-

tzen omen dute eta frantzesaren baimenarekin. Bakailao lehorrak kintaleka edo neurri handiagokoa saltzen dela dio.

Gibelak usteltzen jartzen omen dituzte oholetan *sein* deritzan olioak lortzeko. Olio hau sukaldetako lanparetan erabiltzen da, bai eta larrutegietan ere.

Ezin utzi dugu aipatu gabeko, mapa baino hiru urte lehenago Donibane Lohitzunen idatzitako dokumentu bat. Donibane Lohitzun eta Ziburuko merkatariek 1710ean euskaldunentzat egindako erreklamazioa, beraiek izan baitziren Ternua deskubritu zutenak:

“Ils donnerent aux ports de cet côté orientale de terre-neuve des noms en leur langage; entre lesquels celui qu'ils donnerent a ourrougnosse d'un Bourg situé proche de St Jean de Luz a environ demy lieue de distance appelé ourrogne, sest conservé de meme que celui de Bacallao quilz avait donné a toute lisle de terre-neuve...”

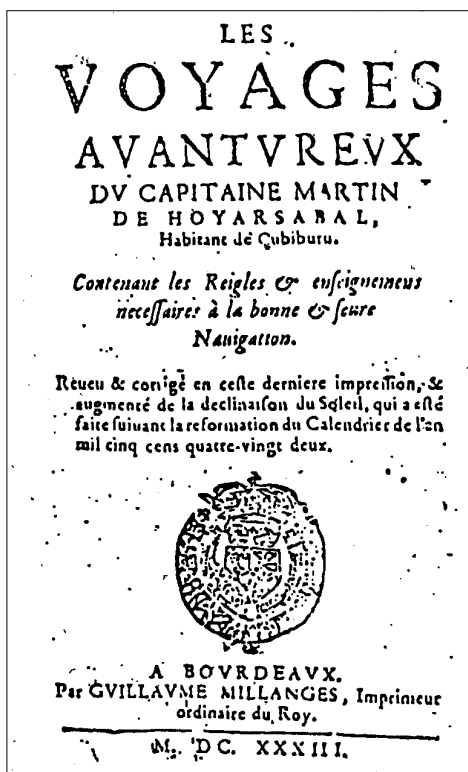
[Hau da: Ternuako ekialdeko kostako honetako portuak euren hizkuntzan izendatu zituzten: beste batzuen artean *ourrougnosse* -seri emandako izena, Donibane Lohitzunetik legoa erdira dagoen Ourrogne auzo batena, alegia, bertan gorde da, Ternua irla osoa izendatzeko *Bacallao* gorde den bezala]

Donibaneko 1710eko “Memoireil” delakoan honako leku izen agertzen dira, bere azalpen eta guzti:

Plaizance,
Grand Baya,

“Cap de ray (tiré du terme Basque arraico qui signifie poursuite ou aproches en)”, [arraiko euskaraz, jarraitu, urbidu.]

Hoirazabalen 1633ko argitalpenaren azala.



“Cap Breton du nom d'un Bourg de ce nom scitué proche le Baucau vieux de Bayonne”. [Cap Breton, Baionatik urbil eta Bokal zaharretik gertu dagoen auzo baten izena].

“Ulicillo qui signifie trou a mouches”. [Euli zuloa esan nahi du].

“Ophorportu qui signifie vase a lait par raport au calme quil y regne”, [Esne opor, gopor, hain da bare itsasoa].

“Portutxoa qui signifie petit port”, [Portu txikia, noski].

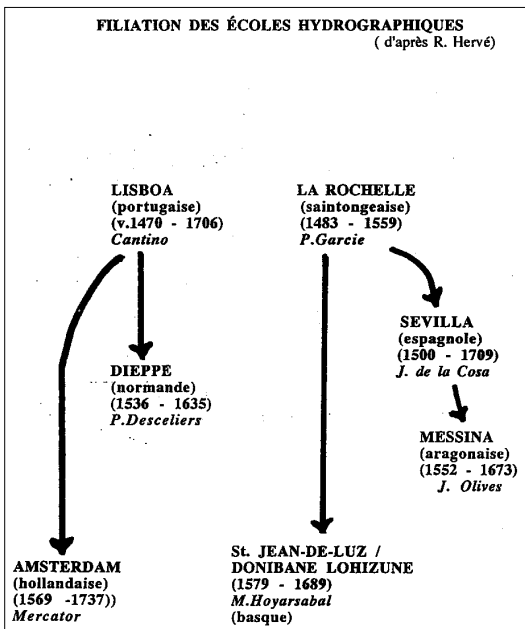
“Amuys du nom du premier cap occidental que l'on trouve en partant de St. Jean de Luz...” [Amuys, Donibanetik mendebaldera dagoen lehen lurmuturraren izena].

“Biarrits du nom d'un vilage des pecheurs; scitué en france entre Bayonne et St. Jean de Luz” [Miarritz, Frantzian, Baiona eta Donibane Lohitzun artean kokaturik dagoen arrantzale herrixka baten izena].

“Le cap de grat...tiré de grata qui en langage basque signifie un lieu d'établissement pour les travaux de la peche des Bacalao ou morües”. [Cap de grata, grata euskaraz bakailaua ustutzen den lekuari deritzo].



Licenciado Andres de Pozaren bi argitalpenak, Bilbo 1585, Donostia 1675.



Kartografia eskolak. Hervék dioenez euskal eskola La Rochellekoaren ondorengoa da.

“Tous ces ports et ces caps excepté celui de Cap Breton sont scitué dans le continent de l'isle de terre-neuve en sa partie occidentale; Les Basques seuls en sont en possession depuis leur decouverte, et sont meme presque inconnus non seulement aux anglois, mais encore a toutes les nations de france...”

[Portu guzti horiek, Cap Breton izan ezik, Ternua islaren mendebaldean daude. Behin deskubritu eta gero euskaldunak bakarrik dira haien jabe eta ez dituzte ezagutzen ez ingelesek, ez eta Frantziako beste nazio guzietan ere.]

EUSKAL KARTOGRAFOAK

Itsas tradizioak eraginda gure herria arrantzalea eta ontzigilea dugu. Ontziaz gain arrantzara joateko mapak eta itsas gidaliburuak erabili bide zituzten gure arrantzaleek. Erabilera honen beharrez sortu ziren gai teknikoak zuten liburugileak alde batetik, eta mapagintzan adituak bestetik aspaldi gure Herrian. Ez da bada harrigarria hau kontutan hartzen badugu ehun urte eskasetan, hau da 1579tik 1677ra gure herrian hitzegiten diren hiru hizkuntzetan argitaratzea itsas gidaliburuak.

Martin de Hoyarsabalek, Bordelen 1579an, argitaratu zuen *“Les voyages aventureux du capitaine Martin de Hoyarsabal, habitant de Çubiburu, contenant les Reigles et enseignements nécessaires à la bonne et seure Navigation”* izenburupean itsas gidaliburu erabat praktikoa. Bertan arruta, kostak eta portuen berri ematen zuen, bai mendebaldeko Europa, nola ekialdeko Ternua eta Labradoreko hegoaldeko kostak ere. Hain arrakasta handia izan zuen Rouenen berrargitaratu zela 1632an, urte bat beranduago, hau da: 1633an Bordelen, eta La Rochellen 1636an².

Lehenbiziko argitalpenaren sei urteetara, Andres de Poza lizentziatuak itzuli zuen gaztelaniara Hoyarزابalen liburua, zenbait arruta geituz, esate baterako Europako iparraldekoak eta beste zenbait kenduz, Ameriketako arrutak adibidez. Bere liburua *“Hydrografia la mas curiosa que hasta aqui ha salido a la luz...”* Bilbon argitaratu zen 1585an.

la ehun urte pasa ziren Piarres Detxeberri donibandarrak lehenik bere liburua *“Liburu hau da ixasoco nabigacionecoa. Martin de Hoyarزابalec egiña Francesez, eta Piarres Detcheverry, edo Dorrec escararat emana, Eta cerbait abançatuba”*, argitaratzeko Baionan 1677an, eta gero beste bi urte gehiago Ternuan, 1689an, Parat gobernadorearentzat mapak egiteko. Mitxelenak dioenez³, liburu hau da, hain zuzen, euskaraz argitaratu den lehenbiziko liburu teknikoa.

Denis de Rotis donibandarrak portulano bikaina utzi zigan 1674an.

Prowse, G.R.F, canadiar geografoak, Winnipegen 1942an idatzitako *“Cartological Material”* eskuizkribuan aipatu zuen “Basque Group” delako bat zituena kartografoen artean. Bertan behin eta berriz “Basque Map” batzuk aipatzen zituen. Anonimo ziren mapa batzuk ziren, alegia.

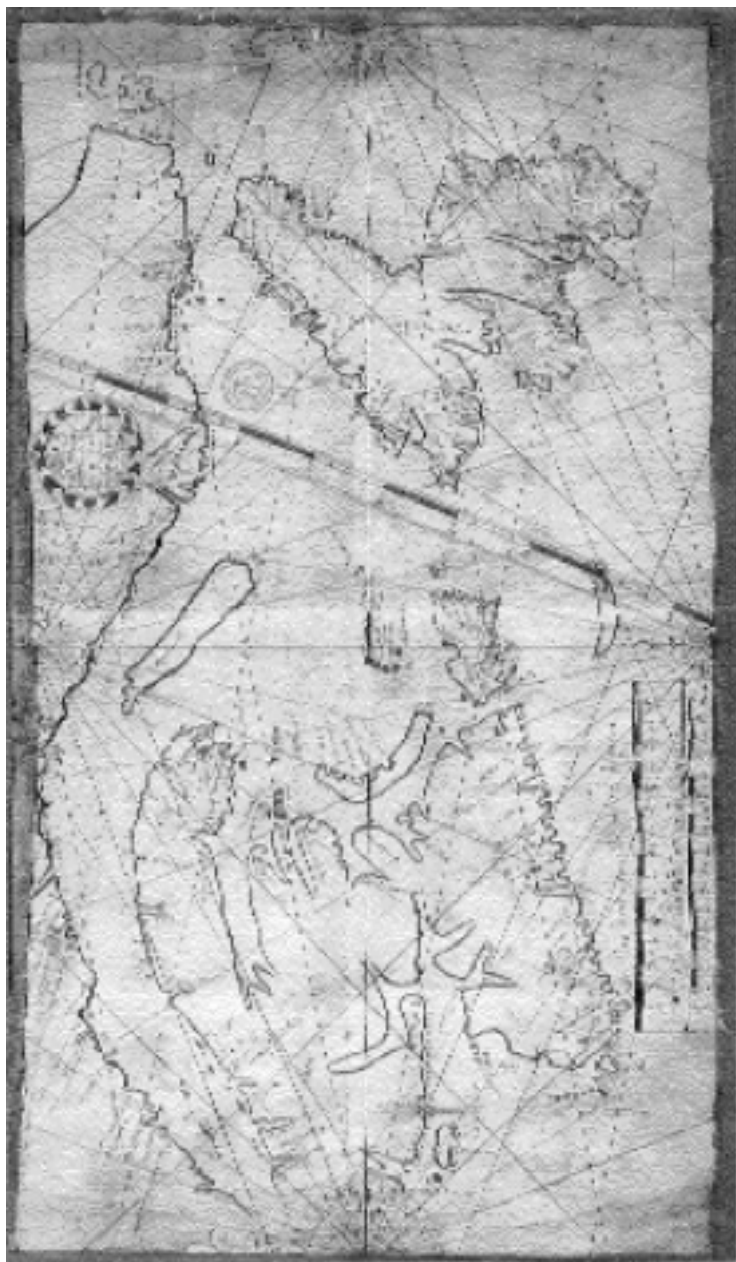
Hervék 1967.an egindako Hidrografia eskolen klasifikazioan 1500 eta 1690 artean kokatzen du [École bas-



Piarres Detxeberriren *“Manual nabigacionecoa”* Baiona 1677.

2. DE LA RONCIÈRE, Charles, “Le premier routier-pilote de Terre-Neuve” (1579) Bibliothèque de l'école des chartes, Paris 1904, T. LXV, or. 116-125.

3. MICHELENA, Luis, *Historia de la Literatura Vasca*, Madrid, 1960, or. 78



Piarrres Detxeberriren 1688ko mapa. Archives Nationales du Canada NMC Ph/1102.

que (Saint-Jean-de-Luz) (1579-1689) Hoyarsabal-Detxeberri] delakoa. Berea egiten dute klasifikazioa Michel Mollat du Jourdin eta Monique de La Roncièrek ere. Azken hauek gainera beste itsas-gida eta mapa batzuk gehitu zizkionten taldeari. Hala nola Piarres Detxeberriren *Manual navegacionecoa*, idazle beraren Ternuako mapa bai eta Donibanen 1674an De Rotisek egindako mapa ere.

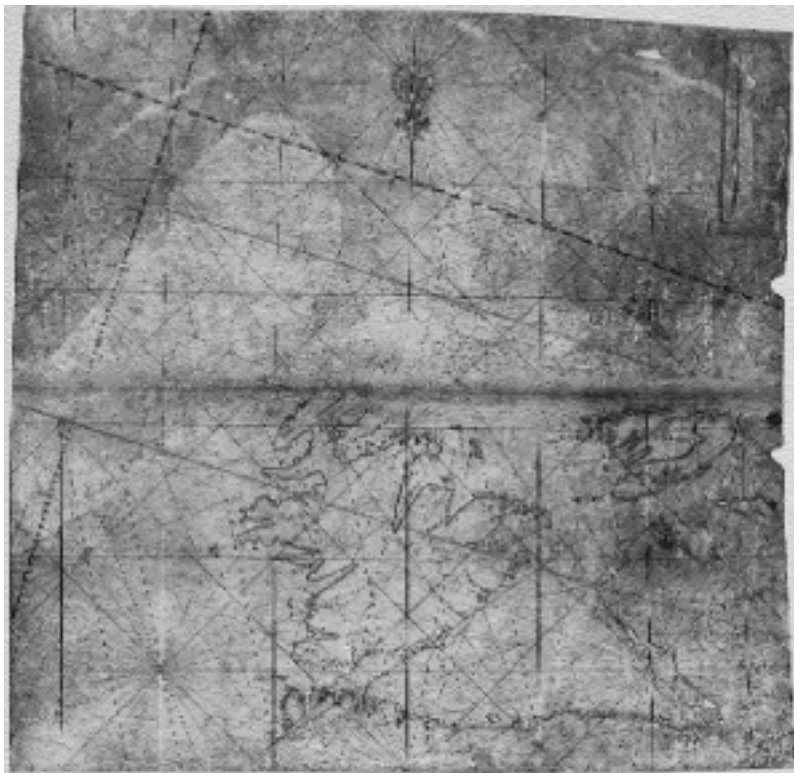
Mapa hauen ezaugarrien arteko bat zera da: ugari agertzen direla leku izenak Ternuako mendebaldeko kostan garaian egindako mapetan gertatzen ez zen bezala. Leku izen horietako asko gainera euskaldun erara antolatuak zeuden, hau da, lekua deskribatzen zuten. Hemen agertzen da bada, gure herrian bezala erabili izan zituztela toponimoak lekuak deskribatuz izendatzeko.

Orain arte bada ezagunenak ziren dokumentu grafiko zein idatziak hauek ziren:

- 1579ko Martin de Hoiarzabalen *“Les voyages aventureux du capitaine Marin de Hoyarsabal, habitant de Çubiburu”*.
- 1585ko Licenciado Pozak aurrekoaren gaztelerazko bertsioa: *“Hydrografia la mas curiosa que hasta aqui ha salido a la luz...”*.
- 1677ko Piarres Detxeberriren *“Manual Nabigazionekoa”*.
- 1689ko Piarres Detxeberri Ternuako gobernadorearentzat egindako bi mapa ziren besteak beste, garai hartako gure arrantzaleen aktibitate nagusi honen adierazle.



Parisko BNko "carte basque" anonimoa. Archives Nationales du Canada NHC 64705.



Donibane Iohitzuneko Iribarrean egindako mapa. Archives nationales du Canada, Ottawa. E. Dahlek eskurazitako negatiboa. Archives Nationales du Canada H2/100/1713.

Ottawako “Archives Nationales du Canada” G.F.R. Prowse geografoaren eskuizkribua kontsultatu ahal izan nuen, bai eta ikusi nuen berak ere Basque group bezala kontsideratzen zituela aurreko gehienak, Hervék gero egingo zuen bezala. Prowsek Lizenciado Poza ez zuen ezagutzen, ez eta Detxeberriren “*Manual nabigazionekoa*” ere, baina “*Carte Basque*” bezala aipatzen zituen zenbait mapa.

Pariseko “Bibliothèque Nationale” delakoan dagoen Cartes et Plans sailan kontsultatu nituen “*Carte Basque zirelako horiek 1991*”ean. Bik izen buru hori zeramaten, ez zegoen beraz dudarik euskal mapak ziren. Detxeberriren mapen antzera eginak zeuden mapa haiek, eta gainera euskal toponimia zuten batez ere mendebaldeko Ternuako kostan.

Ternuaren itxurari begira Prowse berak beste zenbait ere kontsideratzen zituen taldekoak, hala nola, Cheviteauk 1698an egindakoa. Nire iritziz Decouagnek egindakoa 1711an sartu beharko litzateke taldean, bai eta “*Plan géométral*” c.1713ko delakoa ere.

Guzti hau nahikoa ez balitz Canadako Gobernuak erosi berria zuen duela 15en bat urte mapa bat Ingalaterran. Iribarrenen mapa bezala erakutsi zidan antzinako mapetan aditua den E. Dahlek. Mapa honen egilea edo, Iribarren delako bat omen zen... Bere deitura aztertuz, honela dio: “*Fait chez Iribarren a Saint Jean-de-Luz*”, kartela batean graduen ondoan. Honek zera esan nahi du Donibane Lohitzunen ba zegoela etxe bat non egiten baitziren mapak.

Guzti honek bultzatzen gaitu euskal kartografoen eskola bat egon zela esatera, gutxienez Canadako arrantza handiak egin ziren mendeetan, hau da XVI. XVII. eta XVIII. mendeetan alegia.

BIBLIOGRAFIA

EGAÑA GOYA, Miren & LOEWEN, Brad, “Dans le sillage des morutiers basques du Moyen Âge: une perspective sur l’origine et la diffusion du mot bacallao”, *Golfe de Gascogne*, Paris, 1995.

EGAÑA GOYA, Miren “Basque Toponymy in Canada”, *Onomastica Canadiana*, vol. 74, nº 2, décembre 1992.

HARRISSE, Henry, *Découverte et évolution cartographique de Terre-Neuve et des Pays circonvoisins*. 1497-1501-1769. Amsterdam, 1968 (1900).

LA RONCIÈRE, Charles de, “Le premier routier-pilote de Terre-Neuve (1579)”, *Bibliothèque de l'école des chartes*, Paris 1904, T. LXV.

LA RONCIÈRE, Monique de & MOLLAT DU JOURDIN, Michel, *Les portulans*, Fribourg (Suisse), 1984.

LOEWEN, Brad, & EGAÑA GOYA, Miren, “Dans le sillage des morutiers basques du Moyen Âge: une perspective sur l’origine et la diffusion du mot bacallao”, *Golfe de Gascogne*, Paris, 1995.

MOLLAT DU JOURDIN, Michel, La Roncière & Monique de, *Les portulans*, Fribourg (Suisse), 1984.